

Section 3.—Finances provinciales*

Sous-section 1.—Recettes et dépenses des provinces

Les tableaux 27, 28 et 29 donnent un aperçu général des finances provinciales par la réunion des recettes et dépenses ordinaires et au compte-capital. Ces tableaux offrent une base de comparaison plus solide que ceux qui sont simplement fondés sur le compte ordinaire, parce qu'ils éliminent les incompatibilités causées par les variations qui surviennent d'une province à l'autre et d'une année à l'autre, dans la catégorie des dépenses capitalisées. Comme toutes les dépenses, ordinaires ou au compte-capital, entrent dans le tableau d'ensemble, les montants provenant des comptes ordinaires pour l'amortissement de la dette ont été exclus afin d'éviter le double emploi. Les bénéfices tirés du fonds d'amortissement ne sont pas compris dans les recettes. Ces tableaux donnent le coût "net" des services pour les provinces, après que les recettes suivantes ont été contre-balancées par des déboursés correspondants: contributions des autres gouvernements pour dépenses partagées, revenu des institutions d'Etat et certaines autres ventes de denrées et services, et revenu en intérêts moins les bénéfices du fonds d'amortissement.

En 1945, comme les cinq années précédentes, les recettes et dépenses des gouvernements provinciaux atteignent des niveaux très élevés. Les recettes nettes ordinaires et au compte-capital réunies se chiffrent par 427 millions de dollars contre 374 millions en 1944, soit une augmentation de 53 millions ou de 14.2 p. 100. Les dépenses nettes ordinaires et au compte-capital réunies s'élèvent à 383 millions de dollars contre 350 millions en 1944, soit une augmentation de 33 millions ou de 9.4 p. 100. Il y a surplus dans toutes les provinces en 1945, sauf l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick, et le surplus global est de 44 millions de dollars (56 millions en 1943 et 24 millions en 1944). Les dépenses totales comprennent des dépenses au compte-capital de plus de 30 millions de dollars, soit une augmentation d'environ 16 p. 100 sur les dépenses globales au compte-capital (26 millions) de 1944. (Voir tableau 27).

L'examen des détails relatifs aux recettes et dépenses nettes ordinaires et au compte-capital réunies met en lumière les facteurs qui concourent à les rendre élevées en 1945. Le tableau 28 donne un aperçu de la situation des recettes. Les recettes de la régie des liqueurs augmentent de 29 millions ou de 41.5 p. 100 sur 1944; celles de la taxe sur l'essence, de 11 millions ou de 23.3 p. 100; par contre, les recettes provenant du gouvernement fédéral diminuent de deux millions de dollars, ou de 1.8 p. 100. L'augmentation des dépenses est due principalement aux chefs suivants: voirie, ponts et traverses—14 millions ou 22.4 p. 100; éducation—9 millions ou 13.6 p. 100; et bien-être public—9 millions ou 12.5 p. 100. Il est intéressant de noter que le service de la dette, sans compter l'amortissement, diminue de près de 2 millions ou de 3.0 p. 100. (Voir tableau 29.)

Il y a un léger changement sur 1944 dans l'importance relative des sources de revenu. En 1945, 30 p. 100 des recettes nettes totales proviennent des taxes (30

* Révisé sous la direction de J. H. Lowther, directeur, Division de la statistique des finances publiques, Bureau fédéral de la Statistique. Les années dont il s'agit dans la présente section sont les années financières terminées le plus près du 31 décembre de l'année mentionnée.